



PROCÈS-VERBAL

de l'Assemblée des délégués de l'automne 2012

Date: Mercredi, 21 novembre 2012 – de 10h00 à 11h45h

Lieu: Salle de concert du théâtre municipal, Frobургstrasse 3, Olten

Présents: 91 délégués (cf. registre des délégués), membres du comité et des commissions, collaborateurs du Secrétariat, preneurs de licences, journalistes et invités selon la liste de présence

Présidence: Urs Brändli, Président de Bio Suisse

Procès-verbal: Christian Voegeli, Coordination de la Fédération

ORDRE DU JOUR

1 Points statutaires

- 1.1 Accueil, Ordre du jour, Scrutateurs
- 1.2 Procès-verbal de l'AD du 18 avril 2012
- 1.3 Adoption de la planification annuelle et du budget 2013

2 Autres décisions

- 2.1 Élection de l'organe de révision
- 2.2 Élection de renouvellement de la Commission de gestion

1 Points statutaires

1.1 Accueil, Ordre du jour, Scrutateurs

Le Président débute l'Assemblée avec une citation d'une consommatrice allemande qui vit depuis des années en Suisse: «Je voudrais dire un très grand merci aux agriculteurs bio suisses parce que je sais qu'ils travaillent dur et de manière engagée pour que les gens aient des céréales, des fruits, des légumes et de la viande sur leur table. Même ma fille qui est agricultrice en Allemagne dit que l'élevage est bien plus adaptée aux besoins et que les produits ont bien meilleur goût.»

L'agriculteur bio Beat Waber de Colombier VD a publié ses mémoires portant le titre «Redécouvrir la vie» en octobre 2012. Danielle Rouiller, vice-présidente, remercie ce pionnier du bio et précurseur: «Par ses visions, son travail de recherche dans son exploitation et les conseils à ses collègues, il a laissé de nombreuses traces». L'ouvrage peut être obtenu auprès de l'auteur au prix de huit francs. Le directeur Daniel Bärtschi transmet les salutations du Secrétariat. À partir du 15 mars, Bio Suisse aura un nouveau siège pour son Secrétariat: Peter Merian-Strasse 34, 4052 Bâle.

Urs Brändli souhaite la bienvenue à Manfred Siller, membre du Comité de Bio Austria. S'est excusé pour l'Assemblée d'aujourd'hui Peter Jossen, président de Bioinspecta AG. Sont désignés comme scrutateurs: Lionel Zunino (Biovalais) – chef du bureau de vote –, Andreas Steinmann (Demeter), Andi Schmid (Bio Grischun), Albert Neff (Bioring Appenzellerland), Jakob Treichler (Bio Zug) et René Güntert (Biovalais). L'ordre du jour est adopté sans modification. Le Comité n'a reçu aucune motion sur les points à l'ordre du jour. D'autres motions peuvent être déposées au bureau de vote par écrit pendant l'AD.

Les 100 délégués et les 38 délégués remplaçants des 32 organisations membres de Bio Suisse ont été convoqués conformément aux statuts. L'AD atteint son quorum décisionnel lorsqu'au moins la moitié des délégués élus sont dans la salle (art. 22 des statuts). Au début de l'Assemblée, 90 délégués ou leurs remplaçants avaient signé le registre de présence et reçu leur carte de vote et leur défraiement. En tout, 91 délégués étaient présents à cette assemblée.

⇒ **L'Assemblée des délégués a atteint son quorum décisionnel.**

1.2 Procès-verbal de l'AD du 18 avril 2012

Le procès-verbal est adopté sans opposition, ni abstention et avec remerciement à son rédacteur Christian Voegeli.

1.3 Adoption de la planification annuelle et du budget 2013

Urs Brändli explique avec des illustrations les points centraux de l'année 2013. Bio Suisse poursuit ses investissements dans la protection du climat et dans la sélection. Les fermes Bourgeon obtiennent du soutien pour appliquer le règlement sur la biodiversité. Concernant le travail politique, il s'agit de maintenir la bonne collaboration avec les autres associations: Union des paysans, Alliance agraire mais aussi Pro Specie Rara, Slow Food, Fructus et d'autres associations qui poursuivent des objectifs semblables à ceux de Bio Suisse. «Nous avons besoin de notre propre stratégie de la formation même si son application n'est pas facile dans notre système de formation fédéraliste», précise le président. Il est évident que le département Marketing fait de la promotion pour tous les secteurs de produits bio. En 2013, un effort particulier sera fourni en outre pour promouvoir les ventes de viande. La deuxième plateforme de discussion pilote pour le secteur des céréales panifiables bio a eu lieu en 2012. D'autres secteurs vont suivre. Il existe souvent déjà des discussions dans les branches bio. Bio Suisse les complétera avec les aspects de commerce équitable. Des chiffres actuels des marchés et des pronostics doivent permettre de créer de la transparence sur les marchés. Il est prévu de faire avancer les contrôles basés sur les risques: Les entreprises agricoles qui présentent peu de risques remplissent elles-mêmes leurs données. Des contrôles par pointage permettent de renforcer la qualité. Les organisations membres peuvent toujours compter sur le soutien de Bio Suisse (en tout plus de CHF 300'000.-). 19 projets ont été déposés pour 2013. En décembre, le Comité décidera quels projets seront soutenus dans le cadre des moyens à disposition.

Claudia Lazzarini, Comité, présente le budget 2013 et débute par une citation de Antoine de St-Exupéry: «Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible.» Elle présente les graphiques habituels en forme de fromage ainsi qu'un nouveau graphique avec le budget marketing prévu: La part la plus grande est dédiée à la promotion des ventes (promotions et dégustations), un quart du budget est investi dans de la publicité. De l'argent est également prévu pour soutenir la vente directe (matériel promotionnel, foires, marchés, fermebourgeon.ch) et pour le product management. La responsable du dicastère Finances et Personnel au Comité montre un transparent avec les moyens financiers budgétés pour des projets à l'Institut de recherche de l'agriculture biologique: ce sont en tout 736'000.- francs qui sont prévus pour la recherche et le développement, les services et la communication au FiBL. Claudia Lazzarini montre aussi comment les contributions pour les grandes cultures sont utilisées. Des mandats pour des projets sont attribués aux organisations suivantes: ART, Biofarm, FiBL, sélection céréalière Peter Kunz, Progana, Agridea, Fenaco et Biocontrol. Le Comité compte en 2013 sur 600'000.- francs de recettes supplémentaires par rapport au budget 2012, soit + 5,4 %. Une légère évolution positive est pronostiquée au niveau des contributions des producteurs, de l'argent de la Confédération et des droits de licences et d'utilisation de la marque. Les «Recettes diverses» augmentent de 220'000.- francs par rapport à l'année passée. L'explication principale est la comptabilité du bioactualités, qui est maintenant faite par Bio Suisse et qui contient aussi les recettes des annonces. Dans ce cadre, le poste «Information et RP» présente par conséquent aussi des dépenses supérieures par rapport à l'année précédente. Les dépenses marketing incluent aussi le montant alloué par l'AD aux marchés régionaux, soit 200'000.- francs. Nouvellement, les moyens financiers liés aux grandes cultures et aux fruits à pépins et à cidre sont comptabilisés à part. En tout, le budget prévoit 11,695 millions de francs de recettes et 11,746 millions de francs de dépenses. Il en résulte un manque de recettes de 51'000.- francs.

Discussion

Markus Lanfranchi, Bioforum, avait déposé en 2008 une motion pour promouvoir la vente directe (cf. procès-verbal de l'AD d'automne du 12.11.2008, point 3.2 et de l'AD du printemps du 22.04.2009, point 4.1). Il critique qu'outre des étiquettes pour les producteurs, il n'y a que peu qui a été réalisé. À l'époque, il avait été décidé lors d'une séance de clarifier les divers besoins des personnes pratiquant la vente directe, d'estimer leur importance (chiffres), d'appliquer les mesures pour soutenir la vente directe et finalement, d'inclure tout cela dans la future planification marketing. Mais le marketing reste toujours un peu déconnecté fermebourgeon.ch. Il demande de mettre en pratique la stratégie qui avait été élaborée. Quelques producteurs répondent positivement à la question, s'ils utilisent le site fermebourgeon.ch avec succès.

Willy Cretegnny, Bio Genève, avait déjà demandé au printemps que Bio Suisse saisisse et présente séparément les recettes des droits de licences sur les produits suisses et les produits importés. La transparence est importante dans le domaine des importations et l'objectif final est la promotion des produits suisses. Daniel Bärtschi, Directeur: «Nous avons examiné la demande et constaté qu'elle n'était pas applicable. Nous ne pouvons pas obtenir les données, en particulier pour les produits composés et transformés. Il est possible de faire une estimation grossière.» Willy Cretegnny n'est pas satisfait de la réponse. Il est de l'avis que cela démontre que Bio Suisse gère mal les importations.

Thomas Herwig, Bio-Jura: «Nous ne pouvons pas imposer aux acteurs du marché, quels chiffres ils doivent nous présenter. La Confédération rassemble certains chiffres qui sont ensuite à disposition. Finalement, ce sont nos produits qui doivent être suffisamment bons pour avoir une chance sur le marché.»

Felix Lang, Bio Nordwestschweiz: «Qu'en est-il de la sécurité budgétaire au cours de l'année?» Claudia Lazzarini: «Nous avons budgété un déficit de 175'899.- francs. Mais les recettes s'avèrent plus élevées que prévues, en particulier les droits de licences.» Elle espère pouvoir présenter des comptes équilibrés au printemps.

Margrit Renfer, Bärner Bio Bure: Dans la planification annuelle, les commissions de labellisation font figurer des projets concrets. Cela lui manque au niveau du Comité. Il est indiqué: «Les prix équitables sont visés de manière durable et partenariale.» Qu'est-il prévu concrètement en 2013? Margrit Renfer suggère en outre au Comité de s'engager avec l'Union des paysans pour un calcul juste des unités de

main-d'œuvre standard. Avec la politique agricole planifiée, il y a un grand nombre d'exploitations qui n'entreront plus dans le cadre. Urs Brändli: Le Comité est responsable de la direction globale de la Fédération. Le Comité se fixe ses objectifs dans le Tableau de Bord. Ces objectifs, Urs Brändli les a présentés tout au début de ce point de l'ordre du jour. Les organisations membres ont accès au Tableau de Bord via l'extranet. Concernant la politique agricole: Bio Suisse a fait pression avec l'USP pour que les répercussions sur les familles paysannes soient supportables.

Aschi Daepf, Bärner Bio Bure: le budget de la Commission technique Légumes a été réduit d'environ 10'000.- francs par rapport à l'année précédente. Il y a deux jours, l'entreprise de commercialisation de légumes Terraviva a été liquidée. Ce qui importe, c'est que la Commission technique puisse continuer à défendre les intérêts des maraîchers. Daniel Bärtschi: Le budget a été défini en accord avec la Commission technique. En 2012, elle n'a pas utilisé tous les moyens à disposition. «En cas de situations extraordinaires, nous sommes prêt à résoudre un problème ad hoc», assure le Directeur.

Vote sur le budget 2013

- ? Qui accepte le budget 2013 conformément à l'envoi préparatoire du 15.10.2012? ☞ **{forte majorité}**
- ? Opposition: Qui refuse le budget? ☞ **{pas d'opposition}**
- ? Abstentions ☞ **{6 abstentions}**

⇒ **Le budget 2013 avec des recettes de 11,695 millions de francs et des dépenses de 11,746 millions de francs (manque de recettes de 51'000.- francs) est adopté, version de l'envoi préparatoire du 15.10.2012.**

Willy Cretegn, Bio Genève, dépose la motion suivante pour l'élaboration future du budget: «Nous demandons que, pour l'avenir, il y ait plus de transparence sur l'importation dans le budget et la présentation des comptes. Nous voulons y trouver: 1. Les chiffres de l'évolution de l'importation par secteur. 2. Les chiffres de l'évolution des droits de licences pour les produits importés.» Le viticulteur bio souligne que Bio Suisse est une association de producteurs suisses: «Nous voulons savoir, avec quoi Bio Suisse gagne de l'argent, réparti selon les produits indigènes et les produits importés.» Il ne voudrait pas que Bio Suisse devienne une «fenaco» du secteur bio. Il s'était proposé à collaborer au sein d'un groupe de projet mais n'a jamais été invité.

Daniel Bärtschi: La motion de Willy Cretegn ne concerne en fin de compte pas le budget mais les importations. Chaque kilo de marchandise importée avec le Bourgeon est contrôlé par le biais du Secrétariat. Les importations ne peuvent pas être influencées via le budget. La motion n'est pas applicable, cela avait déjà été expliqué auparavant.

Claudia Lazzarini, Comité: «Si nous ne parvenons pas à obtenir les données souhaitées, je ne suis pas motivée à ne faire que des estimations grossières.» Elle recommande de rejeter la motion.

Urs Brändli clarifie que Bio Suisse n'a de l'influence que sur les importations Bourgeon, la marchandise bio de l'UE entre en Suisse indépendamment de Bio Suisse: «Nous sommes intervenus auprès de l'OFAG pour que des numéros d'identification douaniers soient introduits.» Mais sans succès jusqu'à présent. Willy Cretegn n'a pas été invité à participer à une séance sur les importations mais à présenter ses revendications cet après-midi dans le cadre du Café de l'Avenir.

Res Bärtschi, CLA: «Si nous parvenons à répartir ces chiffres, qu'allons-nous en faire? Nous ne gérons ni les consommateurs, ni les importations. Nous n'avons que peu d'influence sur ce que les gens achètent et où ils l'achètent.» La demande de Willy Cretegn a été présentée et discutée lors d'une Conférence des présidents, explique Res Bärtschi.

Ueli Künzle, Bergheimat, souligne qu'il existe bel et bien une possibilité de saisir les chiffres des produits Bourgeon importés.

Vote sur la motion de Willy Cretegnny «Plus de transparence au niveau des importations»

- ? Qui accepte la motion de Willy Cretegnny du 21.11.2012? ☞ **{16 voix}**
- ? Opposition: Qui refuse la motion? ☞ **{52 voix}**
- ? Abstentions? ☞ **{20 abstentions}**

Urs Brändli: La motion a été refusée. Mais cela ne veut pas dire que le Comité ne se soucie pas des importations. Bio Suisse veut réunir les partenaires commerciaux dans le cadre de plateformes de discussion afin de promouvoir l'écoulement des produits suisses.

2 Autres décisions

2.1 Élection de l'organe de révision

Claudia Lazzarini, Comité: l'art. 31 des statuts stipule que les délégués doivent élire chaque année une fiduciaire ou une société de révision indépendante et reconnue pour vérifier la comptabilité de Bio Suisse. Le Comité recommande de réélire l'actuelle société de révision – représentée aujourd'hui par Madame Stefanie Schmid: Trevision Treuhand und Revision AG, Sälistrasse 9, 4665 Oftringen.

Vote

- ? Qui élit la Trevision Treuhand und Revision AG d'Oftringen comme organe de révision pour l'année 2013? ☞ **{forte majorité}**
- ? Opposition: Qui refuse cette élection? ☞ **{pas d'opposition}**
- ? Abstention ☞ **{pas d'abstention}**

⇒ **La Trevision Treuhand und Revision AG vérifiera les comptes en 2013.**

2.2 Élection de la Commission de gestion

La Commission de gestion (CG) doit être réélue pour un nouveau mandat de quatre ans. Les trois membres actuels – Laurent Godel, Susanne Häfliger et Andreas Melchior – se représentent. Il n'y a pas d'autres candidats. Les trois membres se présentent et expliquent leurs motivations de s'impliquer pendant quatre années supplémentaires au sein de la CG.

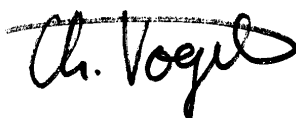
Les trois membres de la CG sont à disposition pour répondre à des questions. Il n'y a pas d'autres candidates ou candidats qui sont proposés par les organisations membres ou les délégués. L'élection se fait à main levée, individuellement et par ordre alphabétique. Les trois membres actuels sont réélus à l'unanimité, sans abstention.

⇒ **Sont élus pour un nouveau mandat de quatre ans: Laurent Godel de Domdidier FR, Susanne Häfliger-Stäubli d'Oberhof AG et Andreas Melchior d'Andeer GR.**

Bâle, le 10 décembre 2012



Urs Brändli
Président de Bio Suisse



Christian Voegeli
Coordination de la Fédération